

UN ORGUE CLASSE MONUMENT HISTORIQUE  
ET RELEVÉ AU COURS DE LA MEME ANNEE :  
LE GRAND ORGUE DE L'ÉGLISE DE SASSETOT-LE-MAUCONDUIT

---

Graçe en particulier à la générosité d'un bienfaiteur, Mr. Léon LACHEVRE, ancien maire de la commune de 1896 à 1907 et de 1919 à 1931, SASSETOT-LE-MAUCONDUIT, petit village de 890 habitants, au nord de Fécamp, sur la côte, a le privilège de posséder depuis 1897 un orgue de tribune sorti des ateliers d'Aristide CAVAILLE-COLL. Cet instrument, demeuré intact jusqu'à nos jours, a été classé en mai 1982 et relevé par Philippe HARTMANN au cours du dernier trimestre de la même année.

Cet orgue CAVAILLE-COLL avait remplacé un instrument "rongé de vétusté" sur lequel nous ne possédons pas actuellement de renseignements. La Semaine Religieuse du Diocèse de Rouen (n° 38 du 20 Septembre 1890) signale que déjà, en 1890, le dimanche 31 Août, un concert a été organisé au profit de l'installation de nouvelles orgues. La même revue diocésaine rapporte la cérémonie d'inauguration de celles-ci le dimanche 19 Septembre 1897, avec des termes un peu grandiloquents tout à fait propres à cette époque et que nous ne pouvons résister au plaisir de vous livrer entièrement (Semaine Religieuse du diocèse de Rouen, n° 39 du 25 Septembre 1897) :

*"La fête patronale de la Nativité de la sainte Vierge a été célébrée cette année en cette paroisse avec un éclat tout particulier. Depuis un an, l'ancien orgue, de facture défectueuse et rongé de vétusté, était hors d'état de servir. Il est maintenant remplacé par un très bel instrument sortant des ateliers de M. A. Cavaillé-Coll. Un nom si illustre est à lui seul un éloge ; aussi n'a-t-on pas été surpris dimanche dernier, après la bénédiction solennelle donnée par M. l'abbé Julien, chanoine honoraire, supérieur de l'Institution Saint-Joseph du Havre, d'entendre le nouvel orgue chanter la gloire de Dieu avec les sons tour à tour les plus exquis et les plus majestueux. Il est juste de remarquer qu'il était tenu par un de nos meilleurs organistes de Rouen, M. J. Hælling, qui avec sa bonne grâce affable bien connue, a mis en œuvre toutes les combinaisons si variées qu'offre un instrument de premier ordre, muni de ses treize jeux et de ses différentes pédales.*

*Le programme, composé avec un éclectisme éclairé, comprenait outre des morceaux des grands maîtres, Bach, Mendelsöhn, Lemmens, César Frank, Guilmant et Widor, une charmante méditation de F.A. Klein, un Rouennais lui aussi, qui a été particulièrement remarquée. Une courte allocution a été prononcée par M. l'abbé Gailhac, curé de la paroisse. La quête, faite par Melles Daudet et J. Roquigny, a prouvé par son résultat la sympathie des nombreux assistants pour l'œuvre de l'orgue.*

*Désormais, l'église de Sassetot possède une voix digne d'elle et n'a plus rien à envier à beaucoup de cathédrales."*

C'est le dimanche 16 Janvier 1983, qu'a eu lieu l'inauguration du grand-orgue de Sassetot-le-Mauconduit après relevage. M. Legrand, l'organiste titulaire, avait cédé les claviers à M. Lemaître, titulaire de l'orgue Cavaillé-Coll de la Trinité de Fécamp.

Le facteur chargé des travaux de relevage, Philippe HARTMANN, a bien voulu écrire pour notre revue l'article suivant où il nous livre les réflexions que cet orgue lui a inspirées.

SASSETOT-LE-MAUCONDUIT : petit orgue de grande facture

*Les grands ateliers ont toujours eu soin de produire des orgues de modeste dimension ; à la fin de sa carrière, Aristide CAVAILLE-COLL confiait cette spécialité à GARNIER Père, resté légendaire dans la profession comme un technicien complet tant pour la mécanique que pour le tuyau.*

*Ses instruments se reconnaissent pour leur douceur d'émission, moins percutante que dans les Félix aux grands accents, ou des Gabriel REIMBURG si lyriques, aux anches moins cuivrées que celles de GLOCK, un peu orchestrales comme celles de BONNEAU, loin du pessimisme de MERTZ ou des accents un peu faciles de PERROUX qui aura trop souvent "doppé" les œuvres de ses devanciers ; il faut apprécier ici ce qui fait un parfait équilibre, la juste mesure.*

*Jusqu'en 1880, on n'y aurait disposé qu'un clavier à effectif complet, et un demi-récit, un pédalier "pléthorique" variant de 18 à 27 notes sans jeu propre ; selon nos critères actuels, les sonorités n'en auraient pas été véritablement adaptées à l'accompagnement : opacité des basses et des flûtes harmoniques, fonds très timbrés et anches solides. C'est que le dialogue chant-instrument maintenait un usage plus certain que dans l'accompagnement à trame harmonique discrète qui prévaudra après la réforme du MOTU PROPRIO. Déjà, à SASSETOT, se décèle une normalisation pour un rôle accompagnateur : 2 claviers complets, un bourdon doux à chaque plan, séparation des basses de 16 pieds aux pieds, importance du 2ème clavier pour la maniabilité de la boîte expressive, pédalier de 30 notes aux normes de MALINES.*

*La littérature proposée par LEFEBURE-WELLY, BAPTISTE, puis par les maîtres du nord LEMMENS, MENDELSON, amène à de nouveaux types de mélanges que FRANCK et WIDOR emploieront exclusivement, effaçant la mémoire des anciens dialogues, trios, grands-chœurs. Cette dernière forme s'assouplit en subtils crescendos, tous les artifices techniques de CAVAILLE-COLL tendant à la réussite de cet effet inhérent à l'époque : la maîtrise de l'intensité.*

*Maitrise du timbre aussi, à SASSETOT, où les bourdons sont idéalement mystérieux, les flûtes pleines et bleutées, les gambes dorées et transparentes, les montres teintées de voyelles chaudes et changeantes.*

Chaque élément est destiné à compléter les autres par effet de superposition, par leur profil plus ou moins rond ou pointu qui débordera de la pâte. Ce type de mélange est à l'inverse de l'empilage "vertical" classique que CAVAILLE-COLL maintiendra toujours quand les édifices le réclameront ; or, ici, le plafond reste... au 4 pieds ! Aussi ne faut-il pas chercher, dans cette Eglise aux dimensions modestes, autre chose qu'une chaude intimité.

C'est dans un tel cadre qu'Alexandre GUILLEMAND éditera ses Archives des Maîtres de l'Orgue, registrés pour ce type d'orgue "normal", qu'un Louis VIERNE pourra écrire ses Pièces de Fantaisie. Non loin de là, à SAINT VALERY-EN-CAUX, naissait avec le siècle la seconde symphonie du Maître de Notre-Dame, assez belle d'accent pour forcer l'attention de Claude DEBUSSY, étranger s'il en fut aux choses de l'orgue... Oui, les vents cauchois ont leurs génies !

### COMPOSITION

<u>Pédalier</u> (30 notes)	<u>Grand-Orgue</u> (56 notes)	<u>Récit Expressif</u> (56 notes)
(Soubasse 16, de)	Bourdon 16	Cor de nuit 8
	Montre 8	Viole de Gambe 8
	Bourdon 8	Voix-Céleste 8
	Flûte Harmonique 8	Flûte Octaviante 4
	Prestant 4	Basson-Hautbois 8
		Trompette 8
		Clairon 4
Tirasse I	Accouplement II-I	Trémolo II
Tirasse II	Appel-Retrait Montre	Appel-Retrait Trompette
		Expression Récit.

Philippe HARTMANN  
Facteur d'orgues.

